

REVUE HYBRIDES (RALSH)
e-ISSN2959-8079/ISSN-L 29598060
Licence CC-BY
Vol.1, Num.1, Septembre 2023

**STRESS EN ÉVALUATION ET ÉCHEC ACADÉMIQUE DANS LES INSTITUTS
D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AU BURKINA FASO**

*Evaluation stress and academic failure in higher education institutes in Burkina
Faso*

FÉLICITÉ ROAMBA

Université Norbert ZONGO, Burkina Faso
feli_roamba@yahoo.fr

OUMOU DIALLO

Université Norbert ZONGO, Burkina Faso
oumoudiallo1609@yahoo.fr

RASMATA COMPAORE

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso
comprasmata15@yahoo.fr

RÉSUMÉ

À l'instar de nombreux autres pays, le stress lié aux évaluations et à l'échec académique est un problème courant dans les instituts d'enseignement supérieur au Burkina Faso. En effet, l'évaluation, partie intégrante de la démarche d'enseignement/apprentissage, joue un rôle essentiel dans la recherche de la qualité de l'enseignement (Gerard, 2001). Elle permet à l'enseignant de piloter son cours, favorise l'apprentissage chez l'élève et facilite le contrôle et la certification des acquis des apprenants. C'est pourquoi les étudiants font face à de nombreuses pressions et attentes entraînant des niveaux élevés de stress et d'anxiété. Or, le stress peut occasionner des erreurs d'inattention, des pertes de mémoire, de traumatisme pouvant jouer négativement sur la performance scolaire. Pour réussir la démarche évaluative en éducation, les systèmes universitaires ont mis en place des modalités d'évaluation prenant en compte les méthodes d'enseignement et d'encadrement des étudiants, les styles d'évaluation et de la mobilité interuniversitaire des étudiants. Mais, force est de constater que les réalités de l'évaluation dans les instituts d'enseignement supérieur semblent parfois contraster avec les règles de l'évaluation en LMD (Bouba, 2014). La présente étude a permis de mettre en exergue les irrégularités dans la gouvernance des évaluations à l'enseignement supérieur et a fait des propositions d'amélioration des méthodes d'enseignement/apprentissage et d'évaluation dans ces structures. La méthodologie descriptive utilisée s'inscrit dans une approche quantitative et qualitative. Notre public cible est constitué de 3 enseignants et de 174 étudiants du département de Lettres modernes, en licence 2 de l'Université Norbert Zongo de Koudougou.

MOTS-CLÉ : Stress ; évaluation ; échec scolaire ; université.

ABSTRACT

As is the case with many other countries, the stress related to assessments and academic failure is a common problem in higher education institutions in Burkina Faso. As a matter of fact, evaluation, an integral part of the teaching/learning process, plays an essential role in the search for the quality of teaching (Gerard, 2001). It allows the teacher to pilot his lesson, promotes learning in the student and facilitates the control and certification of learners' achievements. This is why students face many pressures and expectations leading to high levels of stress and anxiety. However, stress can cause errors of attention, memory loss, trauma that can negatively affect school performance. To succeed in the evaluative approach in education, university systems have put in place modality assessment that take into account teaching and student supervision methods, assessment styles and interuniversity student mobility. However, it must be recognized that the realities of evaluation in higher education institutes sometimes seem to contrast with the rules of evaluation in LMD (Bouba, 2014). This study highlighted irregularities in the governance of evaluations in higher education and came out with suggestions for improving teaching/learning and assessment methods in these structures. The descriptive methodology used is part of a quantitative and qualitative approach. Our target audience consists of 3 teachers and 174 students from the Department of Modern Letters, in Level 2 of Bachelor in the Norbert Zongo University of Koudougou.

KEYWORDS : Stress ; assessment; school failure ; university.

1. Introduction

Le stress semble être un des thèmes le plus usité dans le langage courant de nos jours et dans diverses circonstances. Pour George (2002), il est un ensemble de réactions biologiques, comportementales et psychologiques permettant à un individu de s'adapter aux exigences d'un environnement auquel il ne peut se soustraire. Ainsi, le stress, le burn-out, l'angoisse, la dépression, l'anxiété, sont autant de phénomènes psychiques auxquels nous sommes confrontés au quotidien, que l'on soit apprenant, enseignant, employeur ou employé. Ces phénomènes portent dans la plupart des cas atteintes aux capacités mentales, psychologiques, affectives et cognitives, et conduisent très souvent à la démission, à la baisse de motivation, de confiance en soi, des performances cognitives, ou encore aux épuisements, etc. (Tohossi, 2020). Le stress scolaire quant à lui fait référence à la peur de l'échec qui constitue une autre forme très répandue d'anxiété parmi les étudiants.

Pour Lempp (1983), le stress scolaire correspond à l'effet global de tous les facteurs de stress liés à l'école et qui agissent sur l'enfant. L'anxiété ou le stress de performance, s'assimile à la peur de ne pas être à la hauteur des attentes, de ne pas atteindre les objectifs escomptés qui sont la valorisation de l'excellence et la réussite dans la société. Cet état de fait vécu en milieu étudiant pourrait engendrer des conséquences néfastes non seulement sur la santé, mais également sur les performances scolaires. L'évaluation constitue également une menace sociale car la comparaison des résultats entre élèves est source de compétition en

classe comme le précise De Vecchi (2014) et induit une tension permanente entre les élèves les rendant moins sociables, limitant ainsi l'entraide et la solidarité.

Aussi, des parents soucieux du succès de leur progéniture sont stressés par leur rendement aux contrôles. Il faut noter que le stress de réussite des parents se reporte aux enfants, pour qui l'échec à l'école signifie la perte de l'amour des parents. Ainsi, l'évaluation est devenue un sujet préoccupant au regard des effectifs pléthoriques dans les universités et instituts rendant le déroulement des activités pédagogiques difficiles, dans la mesure où, enseignants et étudiants travaillent sous la pression, guidés par la recherche de résultats au détriment des bonnes manières. C'est pourquoi l'importance de l'évaluation dans l'enseignement est diversement appréciée par de nombreux acteurs qui, au lieu d'être un facteur d'efficacité et de réussite est parfois source d'échec.

Avant l'expérimentation de notre dispositif sur le terrain, nous avons émis une hypothèse générale selon laquelle la pression des études dans l'enseignement supérieur perturbe les étudiants dans leurs préparations aux évaluations. À cette hypothèse se joignent deux spécifiques à savoir la fréquence des évaluations dans l'enseignement supérieur empêche les étudiants de réviser dans la sérénité et avoir une bonne note ; enfin, l'importance du volume des cours à réviser pour les évaluations est difficile à maîtriser par les étudiants avant la composition des épreuves.

À cet effet, des objectifs ont été fixés dont un général qui est d'analyser le rythme des études dans l'enseignement supérieur et les échecs académiques. À cet objectif général, se sont greffés deux spécifiques. Le premier vise à examiner le régime de programmation des évaluations et les résultats tandis que le deuxième consiste à démontrer que l'importance du volume des cours prévu pour l'évaluation est source de stress et d'échecs académiques.

Dans cette étude, nous examinerons les sources de stress liées aux évaluations et les conséquences de l'échec académique dans les universités et instituts d'enseignement supérieur du Burkina Faso. Nous aborderons également les mesures d'accompagnement qui peuvent être mises en place pour aider les étudiants à faire face à ces problèmes et relèverons la nécessité de sensibiliser les enseignants à ces enjeux. Aussi, la compréhension de l'impact du stress et de l'échec académique sur les étudiants s'avère indispensable afin de promouvoir un environnement éducatif et un enseignement supérieur de qualité favorables à leur réussite.

2. Problématique

L'évaluation, partie intégrante de la démarche d'enseignement/apprentissage, joue un rôle essentiel dans la recherche de la qualité de l'enseignement (Gerard, 2001). En effet, l'atteinte d'une compétence nécessite la mise en place de situations d'apprentissages, dans lesquelles des moments d'évaluation permettent de se prononcer sur les progrès des apprenants à travers

des critères bien définis. Toute chose qui pourrait corriger les erreurs et améliorer le travail des apprenants et des enseignants. Cependant, les exigences sociétales d'excellence et de performance dans le milieu du travail se répercutent aussi sur le système scolaire qui devient de plus en plus compétitif : des enfants évalués de plus en plus tôt, des programmes de plus en plus chargés et des parents de plus en plus préoccupés par les résultats de leurs enfants (Sarazon, 1984 ; Zeidner, 1998 ; Gregor 2005, cités par Prokofieva et al., 2017). Pour De Landsheer (1914) l'évaluation est une source de stress et d'anxiété à cause de la recherche de la méritocratie et cette situation psychologique peut affecter le bien-être des apprenants. Zakari et al., (2008) soutiennent que la pression venant des enseignants constitue une des causes les plus importantes du stress scolaire par rapport à d'autres types de pression venant des parents ou des pairs. Or, le stress peut occasionner des erreurs d'inattention, des pertes de mémoire, des troubles de vision et de lecture pouvant jouer négativement sur la performance scolaire, créer des sentiments négatifs vis à vis de l'école et provoquer le rejet de cet environnement perçu comme hostile. De plus, recevoir la note d'un examen qui ne représente pas du tout le potentiel réel estimé est une situation très désagréable pour les étudiants.

Pour réussir la démarche évaluative en éducation, les systèmes scolaires ont mis en place des modalités d'évaluation. Dans l'enseignement supérieur africain, c'est le système Licence Master Doctorat (LMD) dans divers domaines qui est actuellement pratiqué (Bouba, 2014). Ce système prend en compte les méthodes d'enseignement et d'encadrement des étudiants, des styles d'évaluation et de la mobilité interuniversitaire des étudiants. L'arrêté N° 04.152/2010-MESupReS portant organisation des études universitaires conduisant au diplôme et grade de Licence précise que le LMD règlemente l'évaluation dans l'enseignement supérieur.

Cependant, le système d'enseignement supérieur au Burkina Faso est confronté à des défis tels que le manque d'infrastructures adéquates, le nombre limité de places disponibles pour les étudiants, les ressources limitées, et des disparités régionales en termes d'accès à l'éducation supérieure. Malgré ces défis, l'éducation supérieure reste un objectif majeur pour de nombreux jeunes burkinabè qui aspirent à obtenir un diplôme et à améliorer leurs perspectives d'emploi et leur qualité de vie. Dans ce contexte, les évaluations et les résultats académiques jouent un rôle crucial dans la progression des étudiants au sein du système éducatif. Les évaluations sont souvent basées sur des examens écrits, qui peuvent représenter une part importante de la note finale. Cependant, les réalités de l'évaluation dans les instituts d'enseignement supérieur semblent parfois contrastées avec les règles de l'évaluation en LMD (Bouba, 2014).

La présente recherche s'intéresse à la problématique du stress en évaluation dans les instituts d'enseignement supérieur qui pourrait constituer une source d'échec chez les étudiants. En effet, au niveau de la programmation des examens

ou dans le déroulement des cours en milieu universitaire, les règles ne sont souvent pas respectées si bien que les étudiants éprouveraient des difficultés dans leur production intellectuelle. Cette situation a suscité les interrogations suivantes : le rythme des études dans les universités ne constitue-t-il pas des sources de stress ? Est-ce que ce stress n'est-il pas cause d'échecs académiques ?

2.1. Théories de référence

Plusieurs recherches se sont intéressées sur le stress psychologique et de nombreux modèles ont été trouvés, dont les modèles transactionnels, celui du stress, du coping et adaptation. Ces modèles accordent beaucoup de privilège aux interactions dynamiques entre les dimensions biologiques, psychologiques et sociales du stress (Graziani & Swendsen, 2004). Ils le définissent comme étant une transaction, un processus qui a lieu entre l'individu et l'environnement. Pour cette étude, deux théories ont été retenues. Il s'agit des théories transactionnelles du stress de Lazarus et Folkman (1984) où l'accent est mis sur la manière dont l'individu évalue et perçoit une situation stressante, ainsi que sur sa capacité à s'adapter à cette dernière. Ils considèrent le stress comme résultant d'un déséquilibre entre les demandes externes ou internes perçues et les ressources personnelles et sociales perçues pour y faire face.

La Théorie du stress Lazare quant à elle stipule que le stress est vécu lorsqu'une personne perçoit que « les demandes dépassent les ressources personnelles et sociales que l'individu est capable de mobiliser » c'est ce qu'on appelle le « modèle transactionnel de stress et faire face. Il faut retenir que la Théorie du stress est un social théorie qui explique les observations sur le stress, un aspect de la vie sociale. Les théories utilisent des concepts qui représentent des classes de phénomènes pour expliquer les observations.

3. Méthodologie de recherche

La présente étude a été menée à l'Université Norbert ZONGO de Koudougou, située dans la Région du Centre-Ouest du Burkina Faso. Structure publique avec des effectifs pléthoriques dont le mode d'évaluation pourrait constituer une source de stress pour les étudiants. Le département de Lettres modernes en licence 2 a été retenu. Notre population est composée d'étudiants et d'enseignants. Ont pris part à cette étude 174 étudiants sur un effectif de 1165 soit 14,93% d'étudiants et 3 enseignants sur un effectif de 11. S'agissant de l'approche méthodologique, nous avons opté pour l'approche mixte pour la collecte des données qualitatives et quantitatives à travers les questionnaires d'enquête et les guides d'entretien. L'échantillonnage probabiliste a permis le choix des enquêtés. Les données recueillies ont subi un traitement statistique et le logiciel Excel a été utilisé pour la construction des figures.

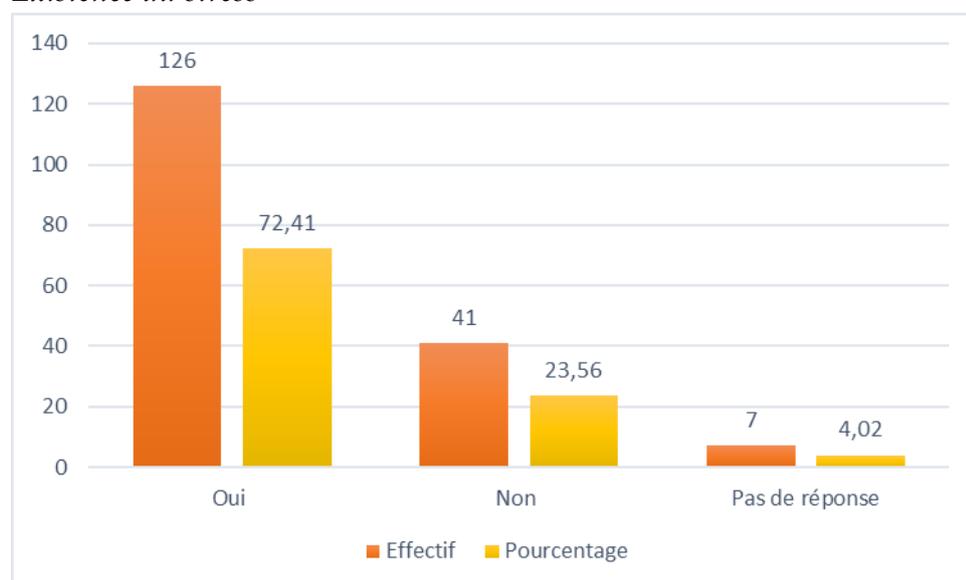
4. Résultats

4.1 Existence du stress et manifestation

Pour ce qui est de l'existence du stress, nos enquêtés en licence 2, du département de Lettres modernes de l'Université Norbert Zongo sont unanimes de son existence. Pour ces étudiants, le stress est effectif et se manifeste de plusieurs manières dont entre autres, l'anxiété, la peur, l'absence et le retard au cours, la perturbation dans leur travail, la perte de confiance en soi, la difficulté de se concentrer pour les études, le manque de temps pour les révisions, la mauvaise compréhension du cours, le surmenage, l'abandon, le suicide, l'absence lors des évaluations.

Figure 1

Existence du stress



Source : résultats d'enquête terrain

À la lecture de la figure, nous constatons que 72,41% des enquêtés affirment l'existence du stress lors des évaluations, 23,56% disent ne pas être confrontés au stress et 4,02% n'ont pas réagi à cette question.

S'agissant des enseignants enquêtés, ils sont tous unanimes soit 100% de l'existence du stress et 66,66% reconnaissent que les étudiants sont exposés au stress lié aux évaluations. Pour eux, il se manifeste par l'anxiété, la peur, l'absence au cours et les retards fréquents.

4.2 Causes du stress

Après la reconnaissance de l'existence du stress, nous avons voulu savoir si la pression des évaluations constitue une cause du stress. À cette question,

plusieurs réponses ont été proposées par les étudiants sur les plans académique et social.

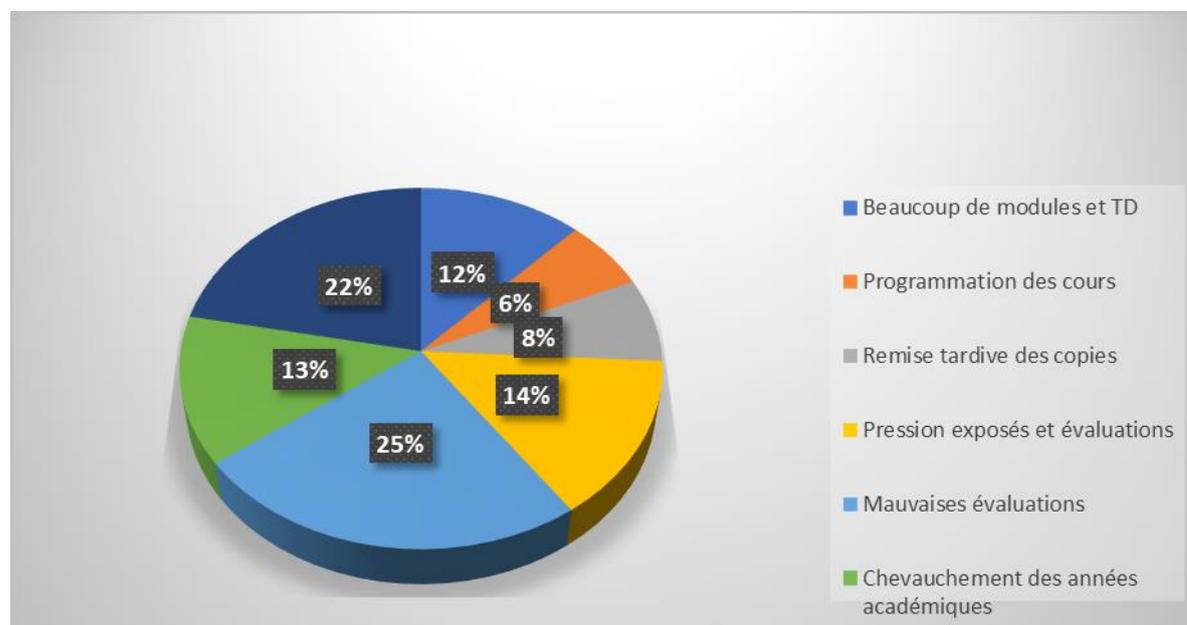
Sur le plan académique, il s'agit principalement du nombre élevé de modules et de travaux dirigés à suivre, de la pression des cours, des exposés ainsi que des évaluations, la programmation des cours, la remise tardive des copies, les mauvaises explications et préparation des cours, les difficultés de communication, l'absence de transparence dans la correction des devoirs, des mauvaises évaluations, le chevauchement des années académiques ou retard dans la progression des cours.

Au niveau social, ce sont surtout les mauvaises conditions de vie et d'études, le manque/l'insuffisance de moyens financiers ainsi que le retard dans le pays des subventions ou bourses d'études.

Quant aux enseignants ayant pris part à l'enquête, le nombre élevé de devoirs, les révisions fréquentes, la peur de l'échec et les mauvaises notes sont entre autres les causes liées au stress qui perturbent le travail des étudiants. Celles-ci se traduisent par une perte de confiance en soi, une mauvaise concentration pour les études et une mauvaise préparation mentale et écrite.

Figure 2

Causes du stress



Source : données de l'enquête

Au regard de la figure, il ressort que 25% des étudiants estiment les évaluations mauvaises, 22% le nombre de modules et de TD élevés, 14% disent être exposés à pression des évaluations, 13% éprouvent des difficultés avec le chevauchement des années académiques, 12% ont peur l'échec, 8% accusent la remise tardive des copies et enfin 6% la progression des cours.

Pour les enseignants ayant pris part à l'enquête, les causes du stress sont entre autres : le nombre consistant des devoirs, les révisions fréquentes, la peur de l'échec, les mauvaises notes. Nos enquêtés ont aussi reconnu que certaines causes leur sont imputables comme les difficultés/ déficits de communication et l'absence de transparence dans la correction des devoirs.

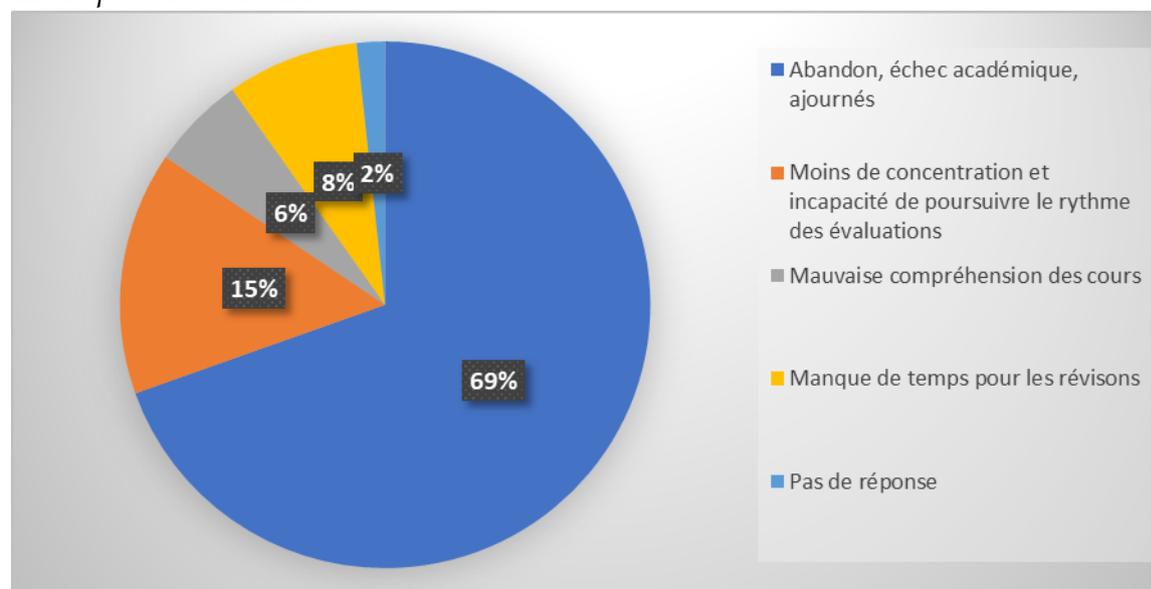
Cette situation a sans doute des répercussions négatives non seulement sur les résultats académiques des étudiants mais également sur leur santé et sur l'efficacité du système éducatif. En effet, 95% des enquêtés ont affirmé que le stress a des conséquences sur les évaluations, la santé physique et affectent même l'efficacité du système éducatif dans son ensemble.

4.3. Conséquences du stress

En ce qui concerne le stress des évaluations, les conséquences comme l'impossibilité de se concentrer, les mauvaises notes, la tricherie, la confusion des numérotations des questions, l'oubli des leçons apprises, la peur d'échouer, le manque de contrôle de soi, la dépression, l'absence de clarté dans les idées, la non compréhension des sujets, la panique lors des évaluations, le saut de questions mal comprises et la non remise de la copie. S'agissant de leur santé, ils relèvent l'insomnie, le traumatisme et les maux de tête.

Figure 3

Conséquences du stress



Source : résultats d'enquête

À la lecture de la figure, nous notons que 69% des enquêtés reconnaissent que le stress est source d'abandon, d'échec, d'ajournement ; 15% trouvent que le

stress les rend moins concentrés et incapables de poursuivre le rythme des évaluations, 6% ont une mauvaise compréhension des cours dispensés, 8% estiment la pression des évaluations forte d'où un manque de temps pour les révisions et 6% n'ont pas répondu à la question.

Pour les enseignants enquêtés, 66,66% trouvent que le stress en évaluation a des conséquences néfastes qui se traduisent par les mauvaises ou faibles notes, l'échec scolaire et le décrochage scolaire.

Au regard de ces résultats, nous convenons avec les enquêtés que le stress lié aux évaluations est bien effectif et influence de façon négative les performances des étudiants.

5. Discussion des résultats

La présente étude nous a permis d'aboutir à des résultats relatifs aux causes du stress. En effet, il faut noter que le volume de travail vécu par nos enquêtés ainsi que les méthodes d'enseignement /apprentissage mises en œuvre par les enseignants, ne permettent pas aux étudiants de réviser avec sérénité les cours et d'être performants. Notre hypothèse 1 qui postule que la fréquence des évaluations dans l'enseignement supérieur empêche les étudiants à réviser dans la sérénité et avoir une bonne note est confirmée. La deuxième hypothèse de notre recherche stipule que la méritocratie dans les études place l'étudiant dans une pression qui ne favorise pas de bonnes performances. En se fondant sur les résultats de l'enquête, il ressort que l'environnement des études des étudiants en L2/LM/UNZ, ne favorise pas de bonnes performances des étudiants. Nous pouvons déduire que la deuxième hypothèse également est confirmée. L'hypothèse générale selon laquelle, la pression des études dans l'enseignement supérieur perturbe les étudiants dans leurs préparations aux évaluations est donc confirmée.

Il convient de relever que le stress en évaluation constitue un facteur d'échec académique important qui affecte les étudiants dans les instituts supérieurs, en ce sens qu'il les empêche de travailler de manière conséquente lors des évaluations. En effet, dans un système éducatif où les résultats académiques sont souvent considérés comme des indicateurs de réussite, les étudiants font face à de fortes pressions et attentes pour obtenir de bonnes notes sources de stress et d'anxiété, avec des répercussions sur leur bien-être mental et leurs performances académiques. C'est pourquoi Muirhead et Locke (2007) estiment que les examens et la peur de l'échec sont des sources génératrices de stress des étudiants.

Pour ce qui est du système éducatif burkinabè, les examens sont toujours obligatoires et font l'objet d'évaluation. Cette obligation répond aux exigences du programme, qui amène les enseignants à évaluer soit la totalité soit une partie des connaissances des apprenants par des tests ou des examens.

Ainsi sur la base de ses réussites en apprentissage, l'étudiant doit développer une confiance en soi et trouver du plaisir à apprendre. Il doit alors

relever les défis et c'est à partir des réussites personnelles qu'il augmente son estime de soi toute chose qui lui permettra de relever plus tard de nouveaux défis plus difficiles. Dans cette dynamique, l'évaluation devrait permettre à l'étudiant de se situer par rapport à l'acquisition de connaissances et de compétences qui sont déterminées par des critères précis. Cependant, les évaluations sont souvent perçues comme des sanctions, créant un sentiment de rejet de l'environnement scolaire d'où les décrochages. C'est pourquoi, Vecchi (2014) estime que pour le maître, évaluer devrait correspondre à une autoévaluation (choix pédagogiques et attitudes) à travers les résultats et les réactions de ses élèves. Quant à l'apprenant, évaluer devrait essentiellement se résumer à s'évaluer en pratiquant la métacognition qui permet de se connaître, de mesurer ses améliorations et les points sur lesquels il faut progresser.

À travers cette étude, nous convenons avec Bometon (2006) que les situations compétitives telles que les entrevues, les débats oratoires, les examens constituent des sources d'agents stressants chez les apprenants.

6. Conclusion

Notre étude s'est intéressée à la problématique du stress liée aux évaluations et à l'échec dans le système universitaire. Elle a permis de mettre en évidence que le stress vécu par les étudiants lors des évaluations a des répercussions non seulement sur leurs performances académiques, mais également sur leur santé physique et mentale. Des difficultés sont sans doute rencontrées aussi bien par les enseignants que par les étudiants, si bien que la qualité de l'enseignement est parfois affectée. C'est pourquoi des stratégies enseignement/apprentissage innovantes, non contraignantes et valorisantes doivent être mises en œuvre pour le bien-être des étudiants et l'amélioration de leurs résultats. Les conditions de vie sociales et d'études des étudiants doivent être améliorées par le paiement à temps de leur subvention et bourse. Aussi, les effectifs dans les universités doivent être rationalisés pour une meilleure prise en charge des étudiants.

Références bibliographiques

- Arrêté n°04.152/2010-MESupReS portant régime des études du diplôme de Licence dans les institutions publiques et privées d'enseignement supérieur et privés.
- De Lansheere, G. (1980). *Evaluation continue et examen : précis de docimologie*. R- Bruxelles Fernand Nathan.
- De Vecchi, G.(2014). *Évaluer sans dévaluer*. Hachette Education, Paris Cedex 15
- Bouba, B. (2014). De la théorie à la pratique : l'évaluation de la mise en œuvre du système LMD à l'Université de Maroua et la qualité de la formation. *La Recherche en Éducation*, 11(1), 32-47.

- George, G. (2002). Ces enfants malades du stress. Anne Carrière.
- Hadji, C. (2012). Faut-il avoir peur de l'évaluation ? Editions De Boeck.
- Lazarus, R. & Folkman, S. (1984). Stress, appraisal and coping. Springer.
- Lussier, D. (1992). Évaluer les apprentissages dans une approche communicative. Hachette.
- Bometon, F. (2006). Comment gérer le stress des apprenants en situation d'évaluation Mémoire pour l'obtention d'une Licence Professionnelle « formateur d'adultes ». Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse.
- Muirhead, V. & Locker, D., (2007). La perception du stress chez les étudiants canadiens en médecine dentaire. Mémoire online consulté le 23 juillet 2022. 73(41).40. Pacquaert <https://www.memoireonline.com>.
- Prokofieva, V., Pascale, B.P., Velay, J.L., Hérold, J.F. & Kostromina, S. (2017) « Stress de l'évaluation scolaire : un nouveau regard sur un problème ancien », Recherches & éducations. <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/4657>.
- Tohossi, G. C. (2020). Analyse du stress chez les étudiants en fin de cycles licence et master professionnels Staps de l'injeps lors des examens terminaux mémoire Master professionnel Université d'Abomey-Calavi/ Institut National de la Jeunesse, de l'Education Physique et du Sport.
- Zakari, S., Walburg, V. & Chabrol, H. (2008). Influence de la pression perçue par les lycéens français sur le stress scolaire. Journal de Thérapie Comportementale & Cognitive. 18(3), 108-112. DOI : 10.1016/j.jtcc.2008.06.006.